



Briefing de Bruxelles no. 29

Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire : approches éprouvées et nouveaux investissements

27 septembre 2012

Commission Européenne, Bâtiment Charlemagne

<http://brusselsbriefings.net>

**Succès rencontrés dans le cadre de l'adaptation aux changements climatiques et de
l'atténuation de leurs effets : l'expérience du Pacifique**

Taito Nakalevu, Gestionnaire régional de projets, Projet océanien d'adaptation au changement climatique (*Pacific Adaptation to Climate Change, PACC*), Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement (SPROE)

Synthèse

Ces dernières années, divers donateurs, tant multilatéraux que bilatéraux, tels le Fonds pour l'environnement mondial¹, l'Union européenne et le gouvernement australien², ont soutenu la région du Pacifique dans le cadre de son adaptation aux changements climatiques. Au fur à et à mesure, cette aide s'est orientée de plus en plus spécifiquement vers la mise en œuvre sur le terrain et le renforcement des capacités. Ci-dessous, nous exposons brièvement les projets liés aux changements climatiques et à la sécurité alimentaire en cours dans la région.

Renforcer les institutions et améliorer la coordination et la coopération en lien avec les changements climatiques et la sécurité alimentaire

Que ce soit à l'échelon national ou régional, la capacité des différentes institutions gouvernementales, notamment des secteurs de l'agriculture et de la pêche, a été accrue de manière à mieux coordonner l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets. Dans la région du Pacifique, l'élaboration de Plans d'action nationaux conjoints (*Joint National Action Plans, JNAP*) visant à soutenir l'adaptation aux changements climatiques et à réduire les risques de catastrophes a été chaleureusement saluée par de nombreux pays. Il s'agit d'une initiative conjointe du SPROE et du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (Commission de géosciences appliquées au Pacifique Sud) qui fournit un cadre pour une meilleure planification intersectorielle de thèmes divers tels les changements climatiques, les catastrophes, les impacts sur la sécurité alimentaire mais aussi les mesures requises d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets. Le projet PACC mène des actions dans plusieurs pays (citons entre autres, les Iles Salomon, les Fiji, les Palaos et la Papouasie-Nouvelle-Guinée) afin d'élaborer plus encore leurs politiques et plans de façon à aiguiller les actions en matière de sécurité alimentaire face au changement climatique.

Des programmes « Agriculture intelligente face au climat » adaptés aux besoins nationaux en matière de sécurité alimentaire

Dans le Pacifique, les effets sur la sécurité alimentaire ne sont pas uniformes d'une part, car les impacts des changements climatiques diffèrent d'une île à l'autre et d'autre part, car les topographies insulaires, les sols, les pluviométries et les systèmes de production des diverses îles sont différents. Dans les

¹ Projet océanien d'adaptation au changement climatique (*Pacific Adaptation to Climate Change, PACC*) et Programme de Micro-Financements.

² Programme scientifique océanien sur le changement climatique (*Pacific Climate Change Science Programme, PCCSP*) et Programme océanien d'assistance aux stratégies d'adaptation (*Pacific Adaptation to Climate Change Programme, PACCAP*)

Palaos, l'eau salée s'infiltré dans les basses terres traditionnellement utilisées pour la production de taro. Avec l'aide du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (grâce à ses « *Climate Ready collections* ») et du Palau Community College, diverses variétés de taro tolérantes au sel (*Colocasia esculanta*) sont actuellement testées sur le site du PACC. L'objectif est d'évaluer leur capacité de résistance aux conditions de salinité et à l'engorgement des sols. D'autres mesures actuellement à l'étude incluent l'élévation des sols et la construction de petites digues pour stopper l'infiltration de l'eau de mer dans les champs de taro. Les habitants des Palaos préfèrent consommer le taro planté dans les basses terres humides. Suite à l'augmentation du niveau de la mer, la conversion de ce système agricole en système de production de taro basé sur l'agroforesterie semble cependant inévitable. Les communautés devront être préparées à cette nouvelle réalité qui s'annonce.

Dans les Iles Salomon, le SPROE encourage le recours à des pratiques et approches agricoles respectueuses de l'environnement, y compris la réduction de l'utilisation des pesticides et autres produits chimiques ainsi que l'adoption de pratiques visant à protéger et à restaurer d'importants écosystèmes du Pacifique. L'Adaptation axée sur les écosystèmes (*Ecosystem based Adaptation, EbA*) devrait constituer l'un des éléments phares des futures approches en matière d'adaptation aux changements climatiques dans le Pacifique.

Eau et sécurité alimentaire

L'eau est le principal facteur limitant de l'agriculture. L'état d'urgence récemment déclaré sur les archipels de Tuvalu et Tokelau ainsi que les conditions de sécheresse qui règnent au nord des Iles Cook indiquent que de sévères mesures d'adaptation devront être prises eu égard à l'eau. Le projet PACC se penche actuellement sur des mesures pratiques permettant aux communautés de ces îles de réduire leur exposition à ces conditions climatiques extrêmes. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le projet conçoit des systèmes d'irrigation souterraine afin de s'adapter aux situations de sécheresse actuelles et à venir qui pourraient encore être aggravées par les changements climatiques. Dans les Iles Salomon, on encourage une agriculture mixte incluant des cultures tolérantes au sel, des légumineuses arborescentes et des cultures arbustives, ainsi qu'un type de permaculture propre aux atolls. Ce système permet divers niveaux d'ombrage générés par le couvert et la production de biomasse (importante dans les sols des atolls).

Associer la population rurale agricole aux principaux développements économiques commerciaux ou semi-commerciaux pour accroître leur capacité d'adaptation.

La majeure partie de notre population rurale subsiste en marge du développement. Elle doit pourtant être associée à l'économie formelle et aux mécanismes d'aide fournis. Le projet PACC travaille à des infrastructures « résistantes aux changements climatiques »³ de sorte qu'elles puissent également être exploitées lors d'événements météorologiques extrêmes, fournissant ainsi ce lien vital entre les communautés rurales et le secteur économique formel. Prenons pour exemple le soutien apporté aux infrastructures résistantes aux changements climatiques dans les États fédérés de Micronésie et sur l'île d'Epi située dans l'archipel du Vanuatu. Dans les deux cas, les infrastructures routières sont actuellement modernisées afin de résister aux plus grands extrêmes climatiques tandis que dans le même temps, on utilise des systèmes de protection naturels comme les mangroves pour accroître encore la résistance des infrastructures aux changements climatiques. S'ils sont couronnés de succès, ces projets permettront un meilleur accès aux services publics, entraînant des répercussions positives pour la population rurale pauvre. Le programme d'aide à la sécurité alimentaire en PNG aidera les communautés exposées à la sécheresse et qui avaient abandonné l'agriculture à retourner à une agriculture commerciale et à participer à l'économie de marché.

Climate ready collections

Dans le Pacifique, le *Centre for Pacific Crops and Trees (CePaCT)* est basé aux Fiji au Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS). Les principaux objectifs du *CePaCT* sont d'aider les Etats et Territoires insulaires océaniques (*Pacific Island countries and territories, PICTs*) à conserver les ressources génétiques de la région et de leur fournir un accès à la diversité dont ils ont besoin, quand ils

³ La « résistance aux changements climatiques » n'est pas le terme le plus approprié mais, dans le cadre de ce document, il est utilisé pour décrire brièvement l'amélioration de la résistance face aux impacts négatifs des changements climatiques.

en ont besoin. La conservation est l'activité principale du centre, avec une priorité axée sur les cultures vivrières de la région : taro, igname, patate douce, banane, manioc et arbre à pain. Le centre compte plus de 2 000 accessions en tout. La collection taro est particulièrement unique puisqu'elle constitue la plus grande collection de diversité de taro au monde, soit plus de 1 000 accessions. D'après le CPS, le renforcement de la production et de la consommation alimentaires locales pourrait accroître la résistance aux changements climatiques, non seulement en augmentant la diversité dans les champs de culture mais également en améliorant le statut nutritionnel des communautés du Pacifique.

Atténuer les effets des changements climatiques dans l'agriculture

Il faut mieux contrôler la réduction ou la suppression des gaz à effet de serre dans les systèmes agricoles de la région du Pacifique afin d'atténuer les effets des changements climatiques. La plupart des actions actuellement menées contribuent déjà à cet objectif mais ne sont pas envisagées du point de vue de l'atténuation des effets des changements climatiques. Sur l'actuel site pilote du PACC aux Fiji, le projet PACC vise à améliorer les infrastructures de drainage en place afin de laisser circuler l'eau sans entrave et de réduire la stagnation causée par les gaz comme le méthane qui contribue en outre au réchauffement climatique. De même, les mesures en matière de sécurité alimentaire dans les Palaos, si elles sont conjuguées à un reboisement et à une meilleure gestion des forêts, pourraient également atténuer les effets des changements climatiques. Il conviendra cependant de considérer attentivement la mesure dans laquelle ces contributions peuvent être évaluées avec précision ainsi que leur rapport coût/efficacité si ces pays décidaient de solliciter des crédits d'émission de carbone pour les efforts consentis.